

Les détails dans lesquels nous venons d'entrer témoignent combien il faut s'applaudir de la résurrection de cette salle qui constitue un des vestiges des plus importants de l'art lyonnais à la fin du ^{xvii}^e siècle. Espérons que cette fois, après l'avoir mise à neuf, on l'entretiendra, contrairement aux usages de notre cité, dans un état convenable en la préservant avec soin de l'envahissement de la poussière qui est la destruction de l'effet de toute sculpture et en disposant les objets d'art qu'elle doit recevoir, de manière à ne pas l'encombrer et à lui conserver son effet grandiose.

Cette heureuse entreprise encouragera, nous l'espérons, l'administration et M. l'architecte en chef de la ville à persévérer dans cette voie et à appliquer successivement et avec la même prudence les mêmes soins à toutes les autres parties du Palais jusqu'à ce qu'il justifie pleinement sa destination aux Beaux-Arts.

L. CHARVET.
